

Allocution du syndic de Valgrisenche

M. Camille Boson

*M. l'Assesseur à l'Instruction Publique,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,*

J'ai le plaisir de prendre la parole à l'occasion de la célébration de la fête de Saint Grat nôtre Patron de la Paroisse, moment des retrouvailles comme pour les années passées, de tous les « *Vagresein* » résidents et émigrés.

Je donne donc de ma part et de tout le Conseil communal de Valgrisenche la bienvenue à Monsieur l'Assesseur à l'Instruction Publique M. Pier Carlo Rusci et à tous les « *Vagresein* » émigrés et à vous tous ici, présents.



Mais surtout, dans cette circonstance, l'Administration communale est particulièrement heureuses de remercier M. Sylvain Bois qui avec la collaboration du Centre d'Études Francoprovençales de Saint-Nicolas et l'aide financière de l'Administration régionale, grâce surtout à la sensibilité et à la disponibilité de M. l'Assesseur à l'Instruction Publique, a pu éditer l'ouvrage *Édouard Clément Bérard, curé de Valgrisenche*.

La réalisation de cet ouvrage rend finalement un juste témoignage de reconnaissance à nôtre regretté Chanoine Archiprêtre, curé de la Paroisse pendant 56 ans.

L'auteur, dans cette biographie à su donner un aperçu très intéressant et complet sur le déroulement du long ministère sacerdotal de l'archiprêtre dans notre Paroisse, en mettant justement en relief sa piété exemplaire et son attachement aux plus belles traditions religieuses et valdôtaines, mais surtout son talent d'orateur qui employait toujours la langue française en allant ainsi totalement contre-courant par rapport aux impositions fascistes de l'époque et aux risques même de sa vie.

Et avant de conclure et de passer la parole à d'autres, je veux rappeler que j'ai eu l'honneur de connaître personnellement ce vaillant prêtre valdôtain dans ma première jeunesse, jusqu'à pendant la triste période de dictature fasciste.

L'Archiprêtre Bérard à l'occasion des Fêtes Patronales des villages (et à l'époque, avant la construction du barrage, il y en avait plus d'une quinzaine), était toujours présent, puisque je ne l'ai jamais vu manquer.

Après la cérémonie religieuse, au dîner du Patron, de Sainte Agathe au hameau du Planté ou de Sainte-Barbe à La Béthaz, toute sa grande personnalité et sa jovialité débordaient dans sa conversation. Pendant l'agape il se démontrait toujours d'une remarquable originalité et ses paroles étaient du plus haut intérêt.

C'est vraiment dommage que personne n'ait pensé enregistrer quelques témoignages pour enrichir considérablement les Archives Sonores.

Il y a des gens qui sauraient encore de nos jours relater des anecdotes et des faits d'une énorme valeur documentaire et humaine.